

## **Les jeunes allocataires à charge de l'ONEM**

# Préambule

---

Du fait notamment des recommandations de l'Union Européenne, l'attention se focalise actuellement plutôt sur le taux d'emploi des allocataires "âgés". D'autre part, les analystes prédisent régulièrement une pénurie de main-d'œuvre à moyen terme. Certains suggèrent de recourir à une nouvelle immigration économique susceptible de pallier notre déficit démographique et de financer ainsi notre sécurité sociale et en particulier, notre système de pensions. Dès lors, dans ce contexte, on pourrait croire que le chômage des jeunes dans notre pays serait en voie de résorption... Il était donc utile de faire le point sur l'évolution récente du chômage des jeunes en Belgique.

Quel est, en effet, le nombre de jeunes chômeurs (de moins de 30 ans) qui restent disponibles et ne parviennent pas à trouver ou à retrouver une place sur le marché du travail en Belgique et dans ses régions?

Quelle en est l'évolution depuis 1996?

Dans quelles proportions retrouve-t-on ces jeunes au sein de l'ensemble des groupes d'allocataires de l'Office -de 1996 à 2005- et pas seulement au sein des demandeurs d'emploi?

# Evolution de la part relative des jeunes allocataires de – 30 ans

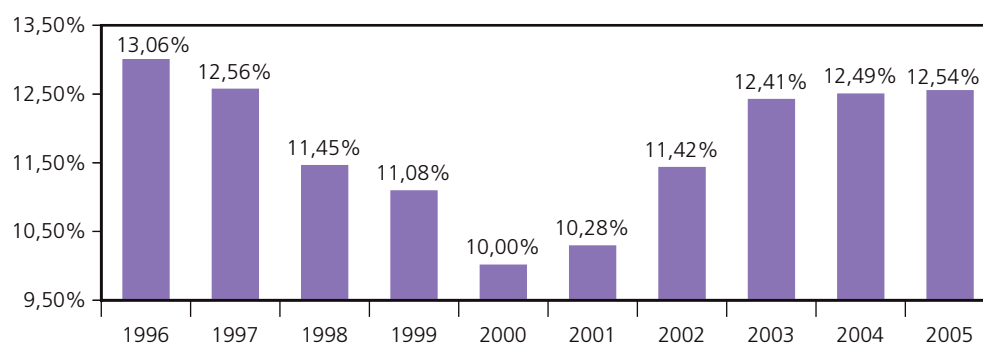
## Dans la population en âge de travailler de 15 à – 30 ans

Les tableaux et graphiques suivants permettent de situer l'importance des jeunes allocataires de moins de 30 ans dans la population en âge de travailler de la même tranche d'âge entre 1996 et 2005: dans un premier temps, globalement; ensuite, par sexe et par région.

	Jeunes allocataires de 15 à - de 30 ans <sup>1</sup>		Pop. âge de travailler de 15 à -30ans
1996	264 610	13,06%	2 025 471
1997	251 596	12,56%	2 003 383
1998	226 953	11,45%	1 981 914
1999	217 364	11,08%	1 961 668
2000	194 170	10,00%	1 942 155
2001	197 502	10,28%	1 920 881
2002	218 086	11,42%	1 909 181
2003	236 484	12,41%	1 905 240
2004	238 292	12,49%	1 908 062
2005	240 418	12,54%	1 916 710

Evolution si 1996 = 100		
1996	100	100
2000	73,4	95,9
2004	90,1	94,2



Comme en chiffres absolus, la part du chômage des jeunes de moins de 30 ans a régressé de 1996 à 2000 pour repartir à la hausse dès 2001 tout en ne recouvrant pas encore le taux de 1996. Cette recrudescence ne peut manquer d'inquiéter.

<sup>1</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des jeunes allocataires de 15 à moins de 30 ans dans le total de la population en âge de travailler de 15 à moins de 30 ans.

## Par sexe <sup>2</sup>

	Hommes			Femmes		
1996	123 766	12,0%	1 030 173	140 844	14,2%	995 298
1997	116 345	11,4%	1 018 300	135 251	13,7%	985 083
1998	102 779	10,2%	1 006 422	124 174	12,7%	975 492
1999	98 307	9,9%	995 694	119 056	12,3%	965 974
2000	85 083	8,6%	985 068	109 087	11,4%	957 087
2001	90 011	9,2%	973 457	107 492	11,3%	947 424
2002	104 670	10,8%	968 016	113 416	12,1%	941 165
2003	115 411	11,9%	965 834	121 072	12,9%	939 406
2004	115 898	12,0%	966 186	122 394	13,0%	941 876
2005	118 345	12,2%	969 351	122 073	12,9%	947 359
Evolution si 1996 = 100						
1996	100		100	100		100
2000	68,7		95,6	77,5		96,2
2004	93,6		93,8	86,9		94,6

L'évolution à la baisse de 1996 à 2000 et à la hausse de 2001 à 2005 constatée au total des 2 sexes se retrouve de façon plus marquée chez les hommes que chez les femmes. En 2005, par rapport à 1996, les hommes ont régressé moins nettement (-5 421) que les femmes (-18 771). Remarquons que la baisse du nombre d'allocataires féminins se retrouve encore en 2001 alors que la hausse s'amorce déjà en 2001 pour les hommes.

En parts relatives, sur la période considérée, on constate un mouvement global à l'amenuisement de la différence entre hommes et femmes. La différence était encore de 2,2 points pour-cent en 1996 pour se réduire à 0,7 point pour-cent en 2005.

## Par région <sup>3</sup>

	Région flamande			Région wallonne			Région de Bruxelles-Capitale		
1996	127 205	10,9%	1 164 418	112 735	17,0%	661 507	24 671	12,4%	199 546
1997	117 528	10,2%	1 149 519	109 370	16,7%	654 104	24 697	12,4%	199 760
1998	102 530	9,0%	1 134 576	101 583	15,7%	647 218	22 841	11,4%	200 120
1999	96 696	8,6%	1 121 647	98 389	15,4%	640 306	22 279	11,2%	199 715
2000	81 880	7,4%	1 107 603	90 982	14,4%	634 000	21 308	10,6%	200 552
2001	84 403	7,7%	1 092 008	91 796	14,6%	628 333	21 303	10,6%	200 540
2002	95 601	8,8%	1 082 235	98 011	15,7%	624 523	24 473	12,1%	202 423
2003	105 202	9,8%	1 077 786	104 120	16,7%	622 051	27 162	13,2%	205 403
2004	103 263	9,6%	1 077 017	107 041	17,2%	623 810	27 988	13,5%	207 235
2005	103 932	9,6%	1 080 068	108 272	17,3%	627 434	28 213	13,5%	209 208
Evolution si 1996 = 100									
1996	100		100	100		100	100		100
2000	64,4		95,1	80,7		95,8	86,4		100,5
2004	81,2		92,5	94,9		94,3	113,4		103,9

<sup>2</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des jeunes allocataires hommes de 15 à moins de 30 ans dans la population en âge de travailler masculine de la même classe d'âge (idem pour les femmes).

<sup>3</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des jeunes allocataires flamands de 15 à moins de 30 ans dans la population en âge de travailler flamande de la même classe d'âge (idem pour les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale)

---

La population en âge de travailler de 15 à moins de 30 ans évolue régionalement de façon très différente. En effet, entre 1996 et 2005, la Région flamande perd 84 350 personnes dans sa population en âge de travailler de 15 à moins de 30 ans et la Région wallonne en perd 34 073. Par contre, dans le même temps, la Région de Bruxelles-Capitale a connu une hausse de 9 662 unités ce qui constitue de toute évidence un des éléments explicatifs de l'importance accrue du chômage des jeunes en Région de Bruxelles-Capitale.

En ce qui concerne les jeunes allocataires, les variations à la baisse (jusqu'en 2000) comme à la hausse (de 2001 à 2003) sont nettement plus accentuées en Région flamande que dans les 2 autres régions. En 2005, la Région flamande enregistre une baisse de quelque 23 273 unités par rapport à 1996 tandis que le nombre d'allocataires wallons diminue moins nettement (- 4 463). Par contre, sur la même période et après avoir connu le même mouvement à la baisse puis à la hausse, la Région de Bruxelles-Capitale progresse encore de quelque 3 542 unités.

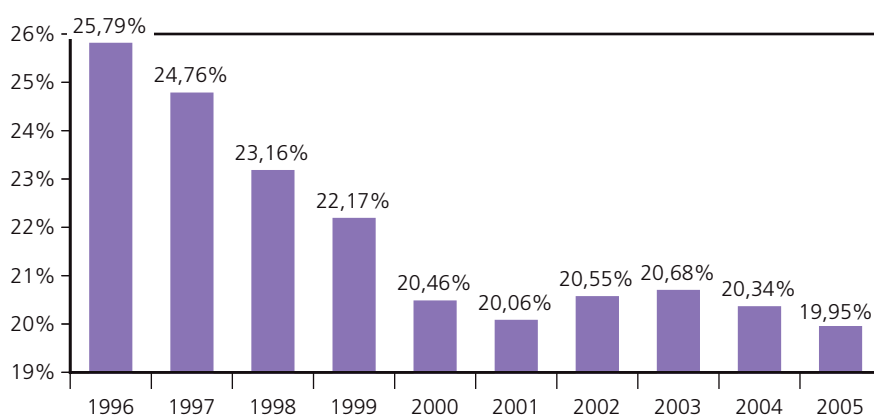
## Dans l'ensemble des allocataires

Les tableaux et graphiques suivants permettent de situer l'importance des jeunes allocataires de moins de 30 ans dans l'ensemble des allocataires à charge de l'ONEM entre 1996 et 2005: dans un premier temps, globalement; ensuite, par sexe et par région.

	Jeunes allocataires de 15 à - de 30 ans	Ensemble des allocataires
1996	264 610	25,79%
1997	251 596	24,76%
1998	226 953	23,16%
1999	217 364	22,17%
2000	194 170	20,46%
2001	197 502	20,06%
2002	218 086	20,55%
2003	236 484	20,68%
2004	238 292	20,34%
2005	240 418	19,95%

Evolution si 1996 = 100		
1996	100	100
2000	73,4	92,5
2004	90,1	114,2



La part du chômage des jeunes de moins de 30 ans s'est réduite jusqu'en 2001 et repart à la hausse en 2002 et 2003. En 2004 et 2005, bien que cette part ait quelque peu régressé, le nombre de jeunes allocataires a encore crû en 2005 de 3 934 unités par rapport à 2003. Signalons également que, de 2003 à 2005, la part des jeunes allocataires de - 30 ans dans la population en âge de travailler de cette classe d'âge a encore augmenté de 0,13 point pour-cent tandis que cette même part dans l'ensemble des allocataires a reculé de 0,73 point pour-cent durant la même période.

## Par sexe <sup>4</sup>

	Hommes		Femmes	
1996	123 766	22,2%	140 844	30,1%
1997	116 345	21,3%	135 251	28,8%
1998	102 779	19,9%	124 174	26,8%
1999	98 307	19,3%	119 056	25,2%
2000	85 083	17,9%	109 087	23,0%
2001	90 011	18,3%	107 492	21,9%
2002	104 670	19,4%	113 416	21,7%
2003	115 411	20,0%	121 072	21,4%
2004	115 898	20,0%	122 394	20,7%
2005	118 345	19,7%	122 073	20,2%
Evolution si 1996 = 100				
1996	100		100	
2000	68,7		77,5	
2004	93,6		86,9	

De 1996 à 2005, la part des allocataires masculins dans l'ensemble des allocataires-hommes n'a que peu fluctué à la baisse (- 2,5 points pour-cent) tandis qu'il est remarquable d'observer que la part des allocataires-femmes de moins de 30 ans a, quant à elle, régressé considérablement et constamment pour passer de 30,1 % en 1996 à 20,2 % en 2005; soit, une diminution de près de 10 points pour-cent. La part des hommes (19,7 %) et des femmes (20,2 %) se sont ainsi fortement rapprochées.

## Par région <sup>5</sup>

	Région flamande		Région wallonne		Région de Bruxelles-Capitale	
1996	127 205	22,5%	112 735	30,6%	24 671	26,5%
1997	117 528	21,2%	109 370	29,8%	24 697	26,0%
1998	102 530	19,3%	101 583	28,5%	22 841	25,0%
1999	96 696	18,2%	98 389	27,5%	22 279	24,5%
2000	81 880	16,2%	90 982	25,9%	21 308	23,5%
2001	84 403	16,0%	91 796	25,2%	21 303	23,0%
2002	95 601	16,7%	98 011	25,2%	24 473	24,2%
2003	105 202	17,0%	104 120	25,0%	27 162	24,7%
2004	103 263	16,6%	107 041	24,7%	27 988	24,3%
2005	103 932	16,3%	108 272	24,2%	28 213	23,7%
Evolution si 1996 = 100						
1996	100		100		100	
2000	64,4		80,7		86,4	
2004	81,2		94,9		113,4	

<sup>4</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des jeunes allocataires hommes de 15 à moins de 30 ans dans l'ensemble des allocataires masculins (idem pour les femmes).

<sup>5</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des jeunes allocataires flamands de 15 à moins de 30 ans dans l'ensemble des allocataires flamands (idem pour les Régions wallonne et de Bxl-Capitale).

Entre 1996 et 2001, la part relative des jeunes de -30 ans a le plus fluctué en Région flamande: une baisse importante de 22,5 % à 16 % suivie d'une hausse entre 2001 et 2003 et une légère baisse en 2004 et 2005. En Région wallonne, la baisse (de 30,6 % à 24,2 %) a été un peu moins marquée mais a été constante de 1996 à 2005. Enfin, en Région de Bruxelles-Capitale, les variations tant à la hausse qu'à la baisse ont été plus ténues. Des 3 régions, c'est la Région wallonne qui connaît la proportion la plus importante de jeunes allocataires dans l'ensemble des allocataires avec 24,2 % en 2005.

En chiffres absolus, on constate une baisse dans les 3 régions de 1996 à 2000 et un mouvement à la hausse qui s'amorce dès 2001.

## Par groupe

	Jeunes allocataires de 15 à - de 30 ans		Ensemble des allocataires
1996	264 610	25,79%	1 025 935
1997	251 596	24,76%	1 015 949
1998	226 953	23,16%	980 011
1999	217 364	22,17%	980 645
2000	194 170	20,46%	948 935
2001	197 502	20,06%	984 768
2002	218 086	20,55%	1 061 437
2003	236 484	20,68%	1 143 584
2004	238 292	20,34%	1 171 413
2005	240 418	19,95%	1 204 815
Evolution si 1996 = 100			
1996	100		100
2000	73,4		92,5
2004	90,1		114,2

	Groupe 1 Chômeurs indemnisés		Groupe 2 Travailleurs soutenus par l'ONEM		Groupe 3 Travailleurs aménageant leur temps de travail	
1996	188 340	25,0%	69 473	31,5%	6 797	13,0%
1997	181 633	24,2%	63 152	30,2%	6 812	11,8%
1998	160 585	22,8%	58 899	28,4%	7 470	10,8%
1999	148 132	21,8%	60 136	27,4%	9 096	11,0%
2000	130 245	20,0%	53 593	26,7%	10 332	10,5%
2001	128 325	19,9%	57 719	25,6%	11 458	10,1%
2002	143 943	21,1%	62 130	25,1%	12 013	9,1%
2003	157 732	21,8%	65 614	25,0%	13 138	8,3%
2004	157 205	21,3%	66 873	26,2%	14 215	8,0%
2005	151 927	20,5%	73 380	27,5%	15 111	7,7%
Evolution si 1996 = 100						
1996	100		100		100	
2000	69,2		77,1		152,0	
2004	83,5		96,3		209,1	



---

Il apparaît clairement que l'embellie conjoncturelle enregistrée entre 1996 et 2001 a nettement profité aux jeunes de – de 30 ans qui ont connu une baisse de près de 32 % (60 000 paiements) de chômeurs indemnisés. Malheureusement, en 2002 et 2003, cette tendance ne s'est pas maintenue. Au contraire, de 2001 à 2003, on enregistre un accroissement de 29 407 unités ce qui correspond à une progression de 27 % suivi d'un léger tassement en 2004 et d'une baisse significative en 2005 (- 5 278 unités).

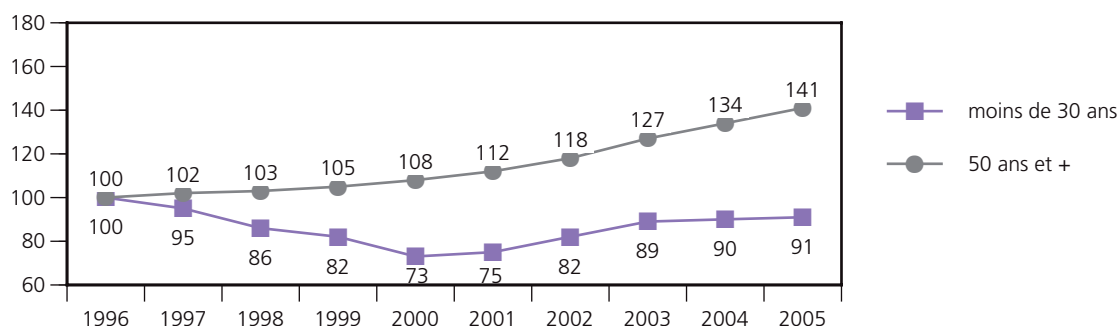
Cette évolution à la baisse jusqu'en 2001 puis à la hausse se retrouve également dans le groupe des travailleurs soutenus par l'ONEM mais en 2004 et en 2005 au contraire du groupe 1, le groupe 2 des travailleurs soutenus par l'ONEM continue à progresser notamment sous l'effet de l'activation du comportement de recherche d'emploi (Dispo).

Par contre, depuis 1996, le groupe des travailleurs aménageant leur temps de travail qui naturellement ne regroupe que peu de personnes dans cette classe d'âge, n'a pas connu une évolution liée à la conjoncture. En effet, depuis 1996, ce groupe a enregistré une progression constante passant de 6 797 unités en 1996 à 15 111 unités en 2005.

## Comparaison avec la classe d'âge des 50 ans et +

Allocataires de 50 ans et +	Chômeurs indemnisés	Travailleurs soutenus par l'ONEM	Travailleurs aménageant leur temps de travail	Total
1996	282 975	19 602	14 075	316 652
1997	286 799	18 850	16 521	322 170
1998	285 182	19 261	20 654	325 097
1999	287 487	20 147	25 448	333 082
2000	290 696	18 741	31 408	340 845
2001	293 360	23 250	38 032	354 642
2002	297 228	27 386	48 836	373 450
2003	307 172	31 353	63 671	402 196
2004	316 306	32 471	75 622	424 399
2005	321 702	34 945	88 515	445 162
Evolution si 1996 = 100				
1996	100	100	100	100
2000	102,7	95,6	223,1	107,6
2004	111,8	165,7	537,3	134

## Pays - Hommes + Femmes - évolution 1996 - 2005



Le graphique ci-dessus illustre clairement la grande sensibilité à la conjoncture des jeunes allocataires. Le retournement de conjoncture en 2001 et dans les 2 années qui suivent se traduit par une courbe nettement haussière à partir de cette année.

Par contre, il semble que la conjoncture n'ait eu aucun impact sur les allocataires de 50 ans et plus qui ont poursuivi leur progression lente mais inexorable, passant de 316 652 unités à 445 162 unités entre 1996 et 2005. Il va de soi que cette différence de sensibilité résulte en grande partie du fait que les allocataires de moins de 30 ans sont davantage des demandeurs d'emploi tandis que les 50 ans et + sont le plus souvent non-demandeurs d'emploi.

Tous groupes confondus, on constate que, de 1996 à 2005, le fossé se creuse chaque année entre le nombre d'allocataires de moins de 30 ans et ceux de 50 ans et + pour atteindre quelque 204 744 unités en 2005 pour seulement 52 000 unités en 1996.

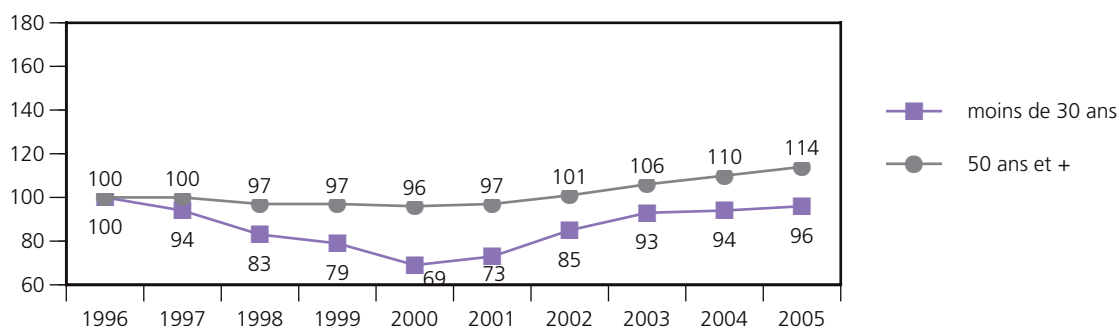
## Par sexe <sup>6</sup>

50 ans et +	Hommes		Femmes	
1996	228 551	40,9%	88 100	18,9%
1997	227 645	41,7%	94 526	20,1%
1998	221 992	43,0%	103 106	22,2%
1999	222 146	43,7%	110 935	23,5%
2000	219 649	46,3%	121 195	25,6%
2001	222 105	45,1%	132 537	27,0%
2002	230 774	42,9%	142 676	27,3%
2003	243 214	42,2%	158 983	28,0%
2004	250 720	43,2%	173 679	29,4%
2005	259 837	43,3%	185 325	30,6%

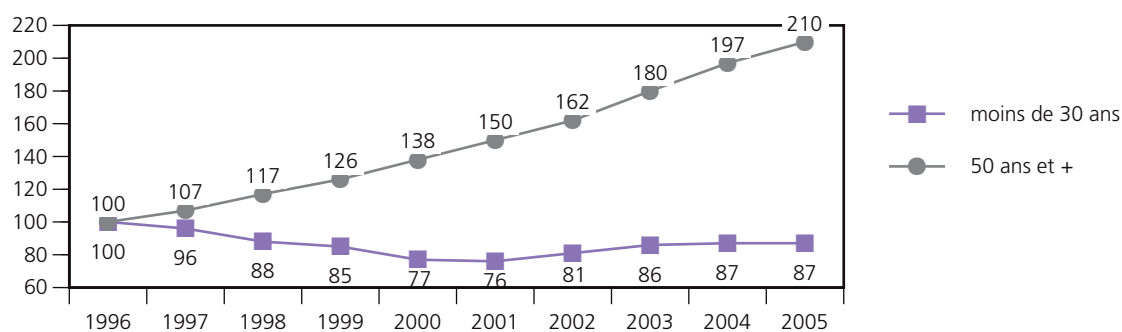
Evolution si 1996 = 100		
1996	100	100
2000	96,1	137,6
2004	109,7	197,1

### Pays - Hommes - évolution 1996 - 2005



Ce graphique illustre, une fois encore, la grande sensibilité des hommes à l'évolution conjoncturelle dans la classe d'âge des moins de 30 ans alors que, sur la même période, les hommes de 50 ans et + n'enregistrent pas de mouvements à la hausse ou à la baisse très importants.

### Pays - Femmes - évolution 1996 - 2005



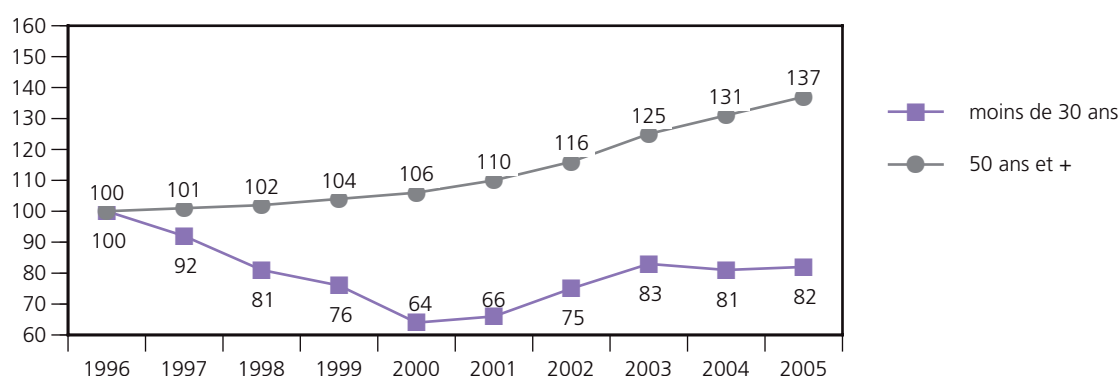
<sup>6</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des allocataires hommes de 50 ans et plus dans l'ensemble des allocataires masculins (idem pour les femmes).

Les femmes de 50 ans et plus connaissent, en revanche, une augmentation particulièrement remarquable passant de 88 100 unités en 1996 à 185 325 unités en 2005. L'évolution des 2 classes d'âge est encore beaucoup plus contrastée que chez les hommes du fait d'un accroissement fulgurant du nombre de femmes dans la classe d'âge des 50 ans et plus. Cet accroissement peut être attribué principalement au succès croissant des diverses formules d'interruption de carrière, à une moins grande sensibilité à la conjoncture que leurs homologues masculins et depuis juillet 1997, au recul progressif et programmé de l'âge légal de la retraite des femmes.

## Par région <sup>7</sup>

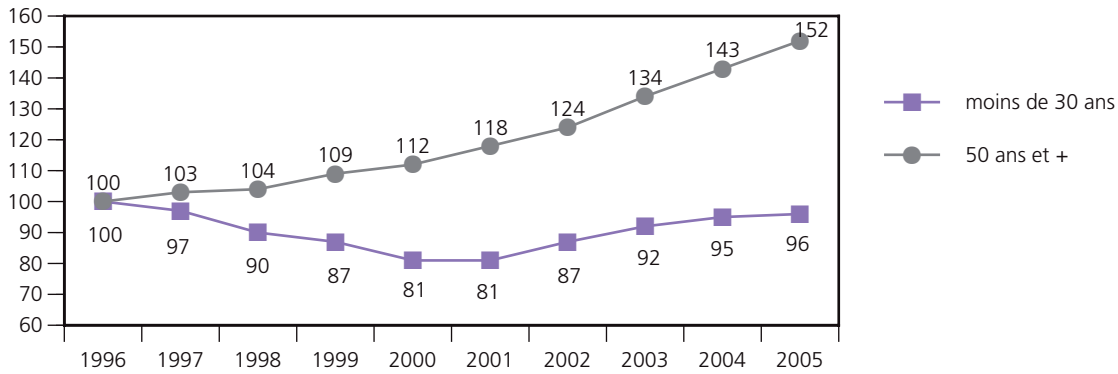
50 ans et +	Région flamande			Région wallonne			Région de Bruxelles-Capitale		
1996	198 898	35,3%	564 232	90 900	24,7%	368 577	26 854	28,8%	93 126
1997	201 742	36,5%	553 353	93 432	25,4%	367 568	26 997	28,4%	94 981
1998	203 097	38,1%	532 617	94 946	26,7%	355 889	27 055	29,6%	91 504
1999	207 264	39,0%	531 384	98 635	27,5%	358 404	27 182	29,9%	90 858
2000	210 902	41,6%	506 537	102 146	29,0%	351 819	27 797	30,7%	90 578
2001	219 383	41,6%	527 787	106 817	29,3%	364 531	28 442	30,8%	92 449
2002	231 315	40,4%	571 923	112 703	29,0%	388 500	29 432	29,1%	101 014
2003	249 259	40,4%	617 508	121 624	29,2%	415 922	31 313	28,4%	110 155
2004	261 259	41,9%	623 293	130 373	30,1%	433 069	32 767	28,5%	115 051
2005	272 622	42,7%	637 942	138 494	30,9%	448 060	34 047	28,7%	118 812
Evolution si 1996 = 100									
1996	100		100	100		100	100		100
2000	106,0		89,8	112,4		95,5	103,5		97,3
2004	131,4		110,5	143,4		117,5	122,0		123,5

## Région flamande - évolution 1996 - 2005

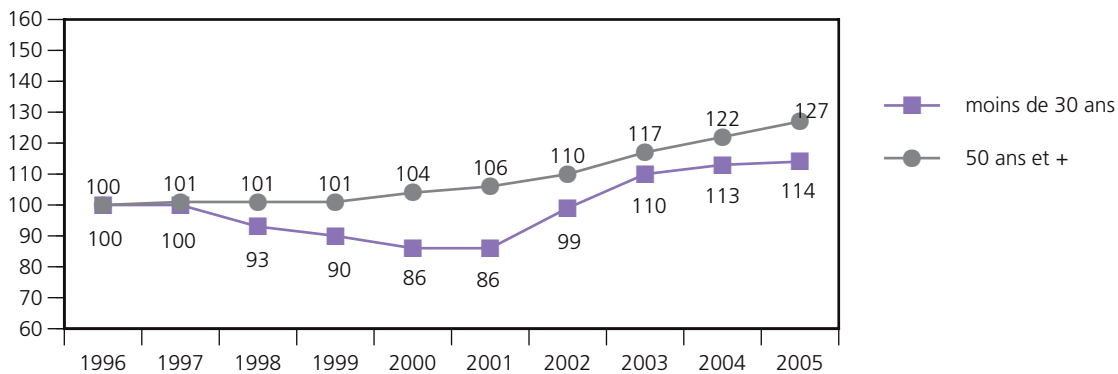


<sup>7</sup> Les pourcentages repris doivent s'entendre comme la part des allocataires flamands de 50 ans et + dans l'ensemble des allocataires flamands (idem pour les Régions wallonne et de Bxl-Capitale).

### Région wallonne - évolution 1996 - 2005



### Région de Bxl-Capitale - évolution 1996 - 2005



De 1996 à 2005, les 50 ans et plus augmentent inexorablement dans les 3 régions et se retrouvent nettement plus nombreux en Région flamande que dans les 2 autres régions. En 2005, la Région flamande compte près de 2 fois plus d'allocataires de 50 ans et plus que la Région wallonne: 272 622 contre 138 494. La part relative de la Région de Bruxelles-Capitale est la plus faible des 3 régions.

A l'inverse, c'est la Région wallonne qui enregistre, en 2005, le plus d'allocataires de moins de 30 ans: 108 272 unités contre 103 932 en Région flamande. Néanmoins, on peut remarquer que les distorsions régionales sont nettement plus grandes dans la classe d'âge des 50 ans et plus.

---

## Conclusions

Entre 1996 et 2005, la part des allocataires de moins de 30 ans dans le total des allocataires de l'Office varie grosso modo de près de 26 % en 1996 à un peu moins de 20 % en 2005. **En 2005, on compte encore 240 418 allocataires de l'ONEM de moins de 30 ans ce qui est considérable.**

Profitant de l'embellie conjoncturelle, le nombre de jeunes chômeurs indemnisés (groupe 1) a d'abord nettement régressé de 1996 à 2001 avant de connaître une recrudescence inquiétante depuis 2002 (en particulier chez les hommes).

La part des jeunes allocataires de l'Office par rapport à la population en âge de travailler (dans la même tranche d'âge) oscille entre 10 et 13 % et est plus faible en Région flamande qu'en Région de Bruxelles-capitale et qu'en Région wallonne. La dégradation récente de la situation en Région de Bruxelles-capitale peut en partie s'expliquer par une progression de sa population en âge de travailler durant la période étudiée (1996-2005). A l'inverse, les 2 autres régions et surtout la Région flamande ont enregistré sur la même période une diminution conséquente de cette même population. La Région de Bruxelles-capitale s'est donc vue confrontée à un afflux proportionnellement plus important de jeunes demandeurs d'emploi sur son marché du travail.

Durant la période analysée, la comparaison des classes d'âges inférieures (- de 30 ans) et supérieures (+ de 50 ans) révèle un accroissement constant des 50 ans et plus particulièrement spectaculaire chez les femmes et une évolution très sensible aux variations de la conjoncture chez les - de 30 ans. La progression de la classe d'âge des 50 ans et plus, essentiellement constituée de non-demandeurs d'emploi, se retrouve dans les 3 groupes. Du fait que la classe d'âge des - de 30 ans est constituée surtout de demandeurs d'emploi, elle est naturellement sensible à la demande de main-d'œuvre d'où les variations dans un premier temps, à la baisse et ensuite à la hausse. La Région flamande continue à voir progresser le nombre de ses allocataires de 50 ans et + qui sont 2 fois plus nombreux que leurs homologues wallons. A l'inverse, le chômage des allocataires wallons de moins de 30 ans est le plus important du pays.